

## Feuille de manioc n°14

### De retour de mission de février-mars 2015

Tout d'abord je veux réparer **un oubli**. A notre repas-choucroute du dimanche 15 mars, au château d'Amancey, après le compte rendu de Michel sur l'aspect médical de cette dernière mission, j'ai omis de remercier très chaleureusement tous ceux, si nombreux, qui ont contribué à rendre service à nos correspondants à Bangui, et sans doute à les aider à trouver l'air plus léger. Nous avons emporté encore plus de bagages que d'habitude, grâce au service humanitaire d'Air France. Alors des brassées de mercis à tous ceux qui se reconnaîtront à travers ces objets : une poussette canne pour Osias, un enfant âgé de 14 ans victime d'un neuropaludisme, que sa grand-mère a bien de la peine à transporter d'un endroit à un autre ; un fauteuil roulant classique pour Clarisse qui présente une maladie des os de verre et qui se casse tout le temps ; un tricycle fabriqué à Bangui et financé par l'ACMC pour Yves-Edgar, qui est capable de le manœuvrer malgré son infirmité cérébrale ; un ordinateur d'occasion ; des bandestricotées ; des champs opératoires ; des livres de lecture financés par l'ACMC ; des romans et des livres de médecine pour la bibliothèque des étudiants du CCU, Centre Catholique Universitaire ; et quelques draps qui ont échappé à un destin de champs opératoires et se révèlent bien utiles.

*Osias présente des séquelles de neuropaludisme ; il nous avait été adressé par Mgr Dieudonné, archevêque de Bangui, mais malheureusement nous ne pouvions rien faire pour lui faire acquérir la marche ; nous avons pu apporter une poussette-canne, qui a permis à sa grand-mère, qui l'a à sa charge, de le déplacer plus facilement.*



Ce que je n'ai pas oublié de dire lors de notre rencontre, ce sont tous les **besoins actuels**. Pour ceux qui n'auraient pas pu entendre, je les redis, dans l'espoir que l'un ou l'autre

d'entre vous sera trop heureux de ranger son armoire à pharmacie ou la chambre des enfants. Voici donc cet inventaire à la Prévert, version africaine :

- d'autres **fauteuils roulants** pour personnes handicapées, enfants ou adultes; c'est comme au Téléthon, nous avons déjà trois « promesses » de dons de fauteuils depuis dimanche ! Youpi ! Nous prévoyons d'en emporter un ou deux à chaque mission.

- un **tensiomètre adulte**, des **lombostats** et des **couvertures de survie** pour l'hôpital communautaire,

- des **dictionnaires plutôt illustrés**, pour les écoles,

- du **matériel pédagogique** pour classes de **maternelle** : lotos, puzzles, bûchettes, jetons de couleurs, formes colorées en plastique ou en bois, dominos, tout ce qui peut servir à des petits pour l'apprentissage des couleurs, des nombres, des formes, dimensions...

Comme nous allons régulièrement à Bangui, le plus simple, si vous avez quelque chose à proposer, est de l'apporter à un prochain repas de l'ACMC !

Que vous dire de ce dernier séjour à Bangui ? Nous sommes partis à quatre, puisque Sœur Marie-Ange et Sœur Marie-Elisabeth de la Ste Famille étaient avec nous, en visite que j'appellerais « pastorale », mais ce n'est sûrement pas la bonne appellation ! Nous avons été émerveillés de leur énergie et leur diligence, quelques jours à Sibut, quelques autres à Kouango, le reste à Bangui ! Et nous sommes rentrés à cinq, avec Sœur Jean-Dominique de Kouango. Nous ne nous sommes pas beaucoup vues durant le séjour, sauf le matin au Centre d'accueil, où les Sœurs se retrouvent pour la prière du matin, et lors d'un grand **repas d'anniversaire** de Sœur Claude-Agnès et de Sœur Thérèse, à la Communauté de la Ste Famille, avec Sœur Yvette, venue de Benz Vi, l'autre communauté, et bien sûr les nouvelles postulantes dont je peine à connaître les prénoms : Sarah, Félicité, Clara, et Amour. Elles ont toutes le même âge et les cheveux courts, sauf Clara qui se fait des petites tresses à l'africaine, ce qui me permet de mieux la distinguer ! Ce fut un bel anniversaire, dans la petite cour vers la cuisine ; il faut seulement surveiller un peu les poules qui se trouvent très bien ici, si bien d'ailleurs qu'elles pondent (et plus...) même dans les chambres des sœurs !

Nous avons vu nos amis de l'**Ordre de Malte**, Monsieur Patrice Ngalani, Premier Conseiller d'Ambassade de l'Ordre de Malte en Centrafrique, et Monsieur Jules Barbé, Secrétaire de cette même ambassade, dès notre arrivée pour prendre livraison des paquets que nous avions confiés à leur container, bien arrivé à Bangui. Que ne leur avons-nous pas donné plus de choses ! Nous avons distribué les contenus, essentiellement dans les hôpitaux et à la bibliothèque du CCU. Nous les avons aussi revus en fin de séjour à l'occasion d'un déjeuner, en même temps que plusieurs personnes : Frère Elkana, à cause de ses fonctions de directeur par intérim du Centre de rééducation, un Colonel représentant le Général de la Force Sangaris à Bangui, l'Ambassadeur de l'Union Européenne à Bangui, une ancienne ministre de la Santé et enfin une jeune femme travaillant dans l'humanitaire à Bangui. Nous réalisons dans ces moments-là qu'on ne sait pas grand-chose de la vie de Bangui, hors des murs des hôpitaux et du CRHAM ! C'est passionnant d'entendre parler de l'action de la MINUSCA (Mission des Etats Unis en Centrafrique), qui doit à la fois réaliser le désarmement des groupuscules en province, et donner en même temps aux jeunes désœuvrés des

occupations utiles et rémunérées, un genre de travaux d'intérêt général, mais ici générateurs de revenus. On apprend ce qui se fait de bon sans qu'on le sache.

*Frère Elkana est spiritain ; il est directeur du CRHAM par intérim depuis le départ de Sœur Damiana.*

*Il a une formation de cadre de santé, et il nous aide beaucoup. Il s'est habillé pour aider Michel en salle d'opération.*



Nous avons aussi vu un tout petit moment nos amis d'**A.T.D. Quart Monde**. On demande des nouvelles du bébé qui avait présenté une grave crise de paludisme, soignée avec les feuilles d'Artémisia, il va très bien. On laisse de nouveau des provisions de feuilles à l'équipe d'ATD. On parle de leur action ici au milieu de la tourmente. Ils sont toujours en projets, mais pas des projets-papier, des projets réalistes, précis, concertés. Pour préparer la journée mondiale du refus de la misère du 17 octobre 2014, (qui n'a pas pu se fêter comme prévu à cause des événements), les membres du mouvement ATD Quart Monde de Bangui avaient rassemblé des témoignages d'adultes et de jeunes. Je recopie une de ces prises de parole : « *Malgré notre souffrance et même dans la guerre, nous, les mamans, les papas, les jeunes du pays, nous voulons ramener la paix chez nous. ATD Quart Monde redonne du courage aux jeunes et aux vieux, pour qu'ils soient main dans la main, coude à coude, et cœur à cœur. Notre marche doit être comme celle des fourmis, des termites qui prennent appui les uns sur les autres. Ainsi il n'y a pas de ségrégation. Quand nous entendons des paroles de division, par un jeune ou un vieux, nous allons écouter longtemps pour le localiser. Ensuite, l'inviter à part, dehors, sous un arbre, là où les murs n'ont pas d'oreilles, pour le conseiller, pour rechercher ce qui unit les gens, pour que la paix puisse revenir.* »

Un autre projet : en juin 2015, deux animateurs de bibliothèques de rue de Bangui vont aller rejoindre d'autres jeunes animateurs d'autres pays africains, pour une session de formation au Burkina. J'aurais trop aimé y aller ! Je me console en lisant les documents édités par le mouvement. Par exemple, si l'un de vous était pour un temps immobilisé par une jambe cassée (ou seulement l'envie de farnienter), ou s'il voulait mieux connaître l'originalité de l'action d'ATD Quart Monde, il pourrait lire « Le croisement des pouvoirs » : Croiser les

savoirs en formation, recherche, action ; sous la direction de Claude Ferrand, Editions de l'Atelier/ Editions ouvrières, Les Editions ATD Quart Monde, Paris 2008.

Au **Centre d'accueil**, nous sommes bien ! On nous avait conseillé de ne pas circuler en ville après le coucher du soleil, et durant cette mission nous sommes rentrés plus tôt que d'habitude du Centre de rééducation. On a eu le temps de préparer les cantines de matériel et de se doucher avant le repas du soir. Reposant ! Sœur Rosine m'a interviewée un jour à propos des girafes, car elle devait faire cours le lendemain sur cet animal, sans en savoir plus que moi... On a mis en commun toutes nos connaissances et, paraît-il, les élèves de petite ou moyenne section de maternelle ont trouvé ça suffisant !



*Le centre d'accueil  
était aussi accueillant  
que d'habitude.*

A l'**hôpital Communautaire** nous avons croisé quelques jours un chirurgien expatrié du **Salvador**, travaillant au CICR. J'ai tout appris sur ce petit pays ! L'agriculture était il y a encore peu la base économique de ce pays. Mais la population a beaucoup augmenté, la terre n'a pas grandi, la culture ne peut plus nourrir tout le monde. La culture du mil, du café et du coton a aussi beaucoup diminué. Il se passe quelque chose de terrible, de mon point de vue. Beaucoup de Salvadoriens s'expatrient pour aller travailler ailleurs et envoyer des fonds à leurs familles ; Amilcar est dans ce cas là. Cet apport permis par les expatriés représente 70% des ressources du pays. Au niveau de la politique intérieure, le président en place depuis 5 ans fait tout ce qu'il peut. C'est un socialiste. L'école est obligatoire et gratuite, les uniformes et les fournitures sont donnés. Mais cela n'empêche pas le développement des problèmes sociaux. En effet les jeunes vont facilement aux Etats Unis, mais ils y mènent une vie de désœuvrés, deviennent dépendants à différentes addictions, se font refouler des Etats Unis, et rentrés au Salvador s'intègrent dans des gangs qui s'opposent les uns aux autres. Ils cherchent à subsister sans travailler, et deviennent des délinquants très violents, qui se tuent entre eux. Amilcar est intéressé par ce que je lui dis d'ATD Quart Monde, et il va aller sur leur site pour savoir s'il y a une équipe installée là-bas.

Michelle O.